

# LA LETTRE

du



**Groupe d'Amitié *I*slamo – *C*hrétienne**

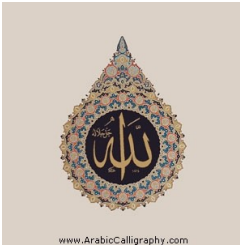


**LA LETTRE du GAIC : Éditée par le  
Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne**

**GAIC 104 rue de Vaugirard 75006 Paris**  
**Tél : 06 83 86 18 22 Courriel : [gaicf.asso@gmail.com](mailto:gaicf.asso@gmail.com)**  
**Site Internet : <http://www.legaic.org>**

**Semaine des Rencontres Islamo-Chrétienne : [gaic-seric@wanadoo.fr](mailto:gaic-seric@wanadoo.fr)**  
**Site Internet : <http://www.semaineseric.eu>**

**Présidents du GAIC : *Haydar Demiryurek* et *Hélène Millet***



***Joignez-vous à nous en adhérant au GAIC***

***Si ce n'est déjà fait, merci de nous envoyer  
votre cotisation 2017 : 25 €  
Étudiants - Chômeurs : 10 €.***

*Comité de rédaction :*

***Béatrix Dagrass  
Abdelkader Al Andalussy Oukrid  
Ouahiba Zouaï***

# Sommaire

	<u>Pages</u>
Editorial, par Haydar DEMIRYUREK	4
Le mot d'Hélène MILLET	5
Journée-bilan de la SERIC	7
SERIC, La vitalité du terrain, par les acteurs locaux :	
• Toulouse (31)	14
• Marly (59)	16
• GAIC 67	16
• GAIC 68	17
• Paris (75)	20
• Versailles (78)	29
• Poitiers (86)	30
• Massy (91) et Ivry (94)	31
• Châtenay-Malabry (92)	33
Bibliographie	36
In memoriam : Marc DUFRESNE	38
Courrier des lecteurs	39



## Éditorial

### **Une page se tourne**

Chers amis,

Lors de notre dernière Assemblée Générale, nous avons eu la joie de valider la candidature de notre nouvelle coprésidente chrétienne du GAIC, Hélène MILLET, historienne médiéviste, directeur de recherche émérite au CNRS et spécialiste de l'histoire de l'Église. Pendant une quinzaine d'années, elle a été coresponsable de l'Atelier "*Vivre les Textes*". Le GAIC se trouve ainsi enrichi par son expérience et par son engagement.

Nous avons eu également le plaisir d'accueillir deux nouveaux membres au Conseil d'Administration : Daniel AMBRY, de Bordeaux, et Eric MAIER, prêtre de Mulhouse, tous deux délégués diocésains pour les Relations avec les Musulmans ; ils nous apportent leur dynamisme ainsi que leurs contributions pertinentes et constructives. Je tiens à les remercier d'avoir accepté de nous aider dans cette noble tâche qui nécessite un investissement important en temps et en réflexion.

Le dernier Conseil d'Administration a mis en évidence que nous devons revoir notre manière de communiquer et l'adapter aux outils actuels. Ainsi, cette lettre sera probablement la dernière à être éditée étant donné le coût financier et l'investissement en temps que sa diffusion représente. De plus le temps nécessaire à la rédaction, la mise en pages, l'impression et la diffusion faisaient que bien souvent un événement ou un article retranscrit dans *La Lettre* n'était plus d'actualité. L'implication sans faille de Sœur Béatrix Dagrass pour ces derniers numéros a permis son édition jusqu'à présent.

Nous allons nous concentrer davantage sur un autre mode de diffusion de l'information de notre association.

Nous avons également pris l'orientation de mieux coordonner nos actions avec les autres associations qui, dans les diverses localités de France, poursuivent un objectif similaire au nôtre.

Avec l'élection d'un nouveau Président de la République, c'est une nouvelle ère qui s'annonce. Prions Dieu pour que notre pays ne connaisse pas de nouveaux attentats et pour qu'Il raffermisse la relation fraternelle entre nous.

Haydar DEMIRYUREK

Coprésident

## **Le mot qu'Hélène avait prévu de dire à l'AG** ***Faute de temps, cela ne lui a pas été possible***

Chers amis,

Mes premiers mots seront pour vous dire merci de la confiance dont témoigne le vote qui me fait aujourd'hui coprésidente de l'Association. Je sais combien mes capacités sont limitées, mais avec vous tous, aux côtés d'Haydar, Valérie, Antoine, des autres membres du Bureau et au cœur du Conseil d'Administration qui vient de se renforcer considérablement, je suis pleine d'espérance. Une espérance que je remets entre les mains du Très Haut, notre Seigneur à tous, dont l'Amour et la miséricorde sont tout-puissants.

Autant que je le pourrai, je m'efforcerai de promouvoir les valeurs d'amitié, d'estime et de respect qui se vivent au sein du GAIC, dans un environnement politique, national et international plein de menaces, où la guerre engendre tant de souffrances parmi nos coreligionnaires. Pour cela, j'espère me situer dans la droite ligne définie pour l'Association, à sa fondation, par le P. Michel LELONG et Mustapha CHERIF, si bien relayés par Saïd-Ali KOUSSAY, par l'intermédiaire duquel j'ai connu et apprécié le GAIC.

Dans la mesure de mes moyens, je favoriserai le développement de cette merveilleuse idée, la Semaine de Rencontre Islamo-Chrétienne (SERIC), et j'œuvrerai pour le renforcement des liens entre les différents Groupes implantés en France, où se vivent des aventures formidables dans un remarquable esprit de créativité. J'aurai aussi à cœur de permettre aux Ateliers de continuer à incarner la variété de nos intérêts et de nos lieux d'intervention dans le dialogue islamo-chrétien. Ce sont durant ces activités et dans les Ateliers que se nouent les amitiés et que chacun des membres de l'Association peut trouver à s'exprimer et à participer.

Avec le Conseil d'Administration, je souhaite créer ou relancer des moyens et des actions d'information et de communication pour lesquels l'aide et l'énergie de chacun seront requises. Un geste, une parole, une prise de position, rien n'est petit, rien n'est à négliger dans ce domaine.

La pluralité des attaches confessionnelles est aussi une marque de l'Association et, à ceux qui pourraient s'inquiéter de ce que succède une autre catholique à Sr Béatrix Dagrass – dont je salue l'esprit de service – je tiens à dire mon attachement, depuis ma jeunesse, au mouvement œcuménique et particulièrement à la Communauté de Taizé. Je me réjouis de ce que le GAIC ait répondu "présent" à l'invitation que le prier de Taizé lui avait adressée en 2015, pour célébrer le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de frère Roger, son fondateur. Depuis, en 2016 et cette année encore, des membres du GAIC ont été conviés à faire des interventions lors des rencontres internationales estivales. C'est une coopération que j'espère pleine d'avenir.

Les chantiers ne manquent pas. Et, grâce à vous, - Haydar et moi-même en sommes sûrs -, les ouvriers seront de plus en plus nombreux à rejoindre notre Groupe.

Hélène MILLET

Coprésidente



## *Journée-bilan de la SERIC de 2016*

En novembre 2016, avant que ne s'achève une année marquée d'évènements douloureux, 88 actions locales ont marqué la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes de son dynamisme inaltéré en France et en Belgique :

9 à Paris (4 arrondissements),

17 en Ile de France (14 villes),

49 en province (26 villes),

13 en Belgique (4 villes).

Ce samedi 28 janvier 2017, 32 personnes étaient présentes dont 4 binômes (chrétien + musulman)

1 personne de Bruxelles

10 personnes de province

15 personnes d'Ile de France

6 personnes de Paris

Certains venaient pour la 1ère fois, n'ayant pris leur "fonction" que récemment mais avec déjà de l'expérience et des techniques de travail efficaces. Ce renouvellement insuffle une belle dynamique et cela vient principalement de la province, avec des réalités de terrain, un ancrage de proximité. ET toujours, toujours, cette volonté d'œuvrer ensemble, chrétiens ET musulmans dans le respect et l'ajustement

récioproques.

En se présentant, chacun a donné un écho de la vie du terrain qu'il représente. Le recueil des comptes rendus étant limité à ceux qui ont pu être communiqué en temps utile, un panorama national plus large des communautés est ainsi manifesté aux participants.

A **Bordeaux**, la SERIC a réuni Musulmans et Chrétiens dans la mosquée de Cénon, autour du Grand Imam de la ville et du Délégué diocésain aux Relations avec l'Islam au terme de ses 30 années de service; chacun s'est longuement exprimé sur la Parole qui nous est commune "*l'amour de Dieu et l'amour du prochain*". L'exhaustivité de leurs interventions figure dans le recueil des comptes rendus et témoigne de la vitalité des relations islamo-chrétiennes en Gironde; elle se poursuit dans la création d'associations, la solidarité entre jeunes, des conférences aux sujets d'actualité, tel celui de la laïcité.

Le 6ème Festival du "*Vivre Ensemble à Cannes*" sur le thème "*Tous et ensemble en chemin vers la paix*" a lancé une invitation publique à venir prendre un café-découverte avec les communautés dans leurs lieux de culte. Malgré la difficulté de réunir les croyants autour de la *Fraternité*, une *Marche de la Fraternité* sur la Croisette a montré que c'est possible en tout temps. Suite à la mort du P.Jacques Hamel, les Musulmans ont distribué des roses blanches à la "*Messe pour la Paix*". Sont à noter une démarche "*La lumière de Bethléem*" apportée à une mosquée, la création de groupes "*Mosaïque*", des cycles de rencontres interreligieuses, 257 réponses à un questionnaire "*Qui veut rencontrer un Musulman, un Chrétien ?*", outil qui s'est avéré important pour susciter l'amitié.

A **Châtenay-Malabry**, les relations islamo-chrétiennes ont le soutien du maire. Le bulletin municipal annonce ses rencontres élargies. Le pasteur, l'imam et le prêtre participent aux réunions mensuelles du groupe.

A **Lyon**, dans le quartier de La Duchère, le Groupe Abraham, créé en 1986, et le Groupe Shalom, né en 1989, ont monté, sur la lancée des 30 ans du premier, l'exposition "*Héritage et transmission*" qui a investi le hall de la mairie durant le mois d'octobre. Partenaires de la célébration en Rhône-Alpes des trente ans de la rencontre interreligieuse de prière pour la paix à Assise, ils ont aussi participé à la session à trois



voix sur "*Les Écritures sources de paix ?*" organisée à l'initiative du mouvement *La vie nouvelle*. Ils sont en lien avec la *Maison Denise Masson* à Marrakech, lieu qu'elle a légué à l'Institut français du Maroc, destiné au dialogue entre les trois religions monothéistes, et avec l'association *Le Message de Tibhirine* qui réunit Chrétiens et Musulmans voulant vivre le lien de la paix et contribuer au dialogue, à l'amitié et à l'estime réciproque; son président d'honneur est le frère Jean-Pierre Schumacher, dernier survivant du monastère.

L'Atelier Israël Palestine du GAIC a organisé, à partir de cette année, sa conférence-débat de la SERIC dans une paroisse et dans une mosquée. Elle s'est déroulée à **Massy** avec le Conseil des Musulmans de Massy et à **Ivry-sur-Seine** avec la Paroisse Notre-Dame de l'Espérance. Un écho de ces rencontres est donné ici à la suite de cet article. L'Atelier travaille à l'organisation d'un voyage islamo-chrétien, au printemps 2018, en Israël-Palestine pour prendre contact, à la fois, avec les lieux et les populations et avec les associations palestiniennes et israéliennes qui œuvrent pour la paix. L'Atelier appelle les acteurs locaux de la SERIC à faire circuler l'information et à lui faire remonter les coordonnées des personnes qui seront intéressées. Dans le laps de temps qui lui reste, il va inviter à des rencontres publiques préparatoires. Il invite les amis à regarder les sites du GAIC et de la SERIC pour en être informés.

A **Mulhouse**, les Musulmans étant pris, cette année, par l'érection d'une mosquée, il a été difficile d'organiser une rencontre; elle a cependant pu avoir lieu et a porté sur la place positive des religions dans l'espace public: elles ont la capacité d'évacuer la peur et la haine dans le vivre ensemble fraternel et respectueux des valeurs de la République. En témoignent le réseau qui se construit, "*Rendez-vous des religions*", proposé par la Région et le projet d'une Maison interconvictionnelle (cf *infra* p. 17).

A **Montpellier**, les actions menées dans le quartier de La Paillade où se situent la mosquée Averroès et la paroisse St Paul, acquises à l'amitié islamo-chrétienne, figurent sur le site de la paroisse. Le sujet de la SERIC de 2017 portera sur "*le voile*" comme expression religieuse de Musulmanes.

A **Orly**, si le climat est à la prudence, la prise de précautions a permis la réunion, en salle municipale, d'enfants et de collégiens sur le thème "*Ta religion m'intéresse*". "*On est devenu des amis*", a-t-on pu entendre après la rencontre.

A **Paris 6ème**, la SERIC, organisée en collaboration avec l'Institut catholique et la Faculté des Sciences islamiques de Paris, a pris la forme habituelle d'un colloque, cette année sur le thème de "*La dignité de l'autre*". En outre, le GAIC cherche à aller, au-delà du dialogue, vers la convergence et la consolidation du lien. Il projette un cycle de conférences périodiques sur l'éthique, à plusieurs thématiques ou entrées. En synergie avec Paris, il serait certainement possible d'en organiser en d'autres villes, ainsi que des Forums régionaux islamo-chrétiens, à l'instar des réalisations de l'association "*Ensemble avec Marie*". De même sont envisagées des interventions dans les collèges et lycées.

A **Paris 12ème**, la commission "*Allons à la rencontre de nos voisins*", initiée en 2012 par le curé-doyen, forme et mobilise des Chrétiens de l'arrondissement, à partir des seules ressources du 12ème, pour des actions concrètes qui facilitent la rencontre humaine et celle des communautés religieuses. Pour atteindre le public, organiser des spectacles a paru un bon moyen. L'association NOUR donna l'occasion de s'investir dans la SERIC du GAIC. En 2014, ce fut un spectacle sur l'amitié. En 2015, au lendemain des attentas à Paris, ce spectacle fut maintenu pour les enfants; il a rassemblé 150 personnes dont très peu d'enfants catholiques. En 2016, des lycéens et collégiens réalisèrent une pièce de théâtre sur la *Fraternité*, réunissant 200 personnes. En 2017, d'autres jeunes monteront un spectacle sur l'exclusion vue par eux et les tisseurs de l'amitié du 12ème; ils y inviteront une communauté juive; la scène se déroulera dans une salle municipale, le maire ayant déjà donné son accord. L'association NOUR et la commission du doyenné travaillent sur l'éducation de ces jeunes dépourvus de collectif d'accueil qui leur permettrait de s'exprimer. Excepté le doyen du 12ème, pas de pasteurs accompagnateurs: dans le diocèse, la difficulté est la peine des responsables religieux à dépasser leurs peurs. L'imam Bubaker de l'association NOUR apporte son concours à ces réalisations.

Sise à **Paris 13ème**, dans la paroisse St Albert le Grand, l'association *Aux quatre vents des religions*, créée au lendemain du 21 septembre 2001 aux USA, regroupe, 4 fois par an, Musulmans, Juifs et Chrétiens autour d'intervenants et dans la prière partagée.

A **Paris** et à **Marseille**, le GFIC organise des cafés-couples islamo-chrétiens, les réunissant à toutes les étapes de leurs vies. Ce sont des lieux d'échanges où chacun puise, dans l'expérience et la réflexion des autres, éclairage et soutien dans sa propre

situation.

A **Plaisir**, pour la 12ème année, la Paroisse et l'Association des Musulmans de la ville ont cherché "*Des idées pour mieux vivre ensemble*". Imam, curé et quelques laïcs de chaque communauté forment une équipe qui, chaque année, se réunit 6 à 8 fois pour organiser 2 visites de chaque lieu de culte suivies d'un temps convivial, 2 collectes pour les "*Restau du Coeur*" avec des collégiens de 3ème et des lycéens, 2 rencontres d'une centaine de personnes sur un thème commun à chaque confession, des échanges de vœux de fêtes ... Il arrive qu'amitié et convivialité rencontrent parfois des contextes délicats.

A **Poitiers**, l'action SERIC fut une marche de la "*Fraternité entre tous les Hommes*", où se sont impliqués le député-maire, l'évêque et l'imam-président de la mosquée. Elle a débuté dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville, en la présence d'un nombreux public de tous âges et convictions; accueil, allocutions et moment convivial se sont prolongés dans la marche jusqu'au parvis de l'église Notre-Dame la Grande. L'évènement, qui a fait la une de la presse du lendemain (cf *infra* article, p. 30), augure de suites prometteuses d'amitié et de solidarité.

A **Toulouse**, le Groupe GAIC, d'une dizaine de personnes, se réunit tous les mois ou mois ½. La journée SERIC, où Mgr Le Gall participe chaque année, rassembla 150 personnes, notamment des familles, autour du thème "*Solidarité et don*". De saisissants témoignages, dont ceux de Scouts musulmans et de l'Aumônerie étudiante, ouvrirent à beaucoup la voie de la fraternité et du partage avec la conviction de l'importance de se rencontrer. A noter les visites de mosquées sur Toulouse et Muret; la convivialité festive, en 2015, occasionnée par Noël et Mouloud jumelés; dans le quartier de Bagatelle, la marche de la mosquée à l'église suite à la mort du P. Jacques Hamel; la préparation commune, entre Chrétiens et Musulmans, d'une rencontre "*Ensemble avec Marie*" pour célébrer l'Annonciation, d'où naît le projet d'un calendrier interreligieux.

A **Valenciennes**, les sujets d'interconnaissance entre Chrétiens et Musulmans, attirent, chaque année, un public nombreux dont des parents chrétiens d'enfants convertis à l'islam et des couples islamo-chrétiens. "*Cette miséricorde dont nous avons tous besoin*" a été un thème particulièrement mobilisateur au témoignage des échanges qu'a suscités la compétence des deux conférenciers, musulman et chrétien. Dans le secteur de Valenciennes, l'imam de Raisnes a aussi l'habitude d'inviter tout public à ses

conférences sur la proximité des confessions, telle l'une des dernières sur "*Jésus et Mohamed, deux prophètes, un message*".

En **Belgique**, la SERIC s'est déroulée à Louvain-la-Neuve en deux lieux successifs, l'église et la mosquée, où, de part et d'autre, le prêtre et l'imam ont donné le sens profond des cultes qui s'y célèbrent. A Bruxelles, la *Plateforme du Dialogue judéo-islamo-chrétien* et les antennes de *Coexister, d'Ensemble avec Marie*, du *Groupe des Foyers islamo-chrétiens* dynamisent les relations interreligieuses.

---

Suite à ces présentations, les échanges de l'après-midi ont fait apparaître

**Des éléments consensuels marquants :**

- les nécessaires liens avec les autorités locales, et les médias du fait du contexte politique (au sens large) depuis 2 ans, pour témoigner de ce que nous vivons, à contre-courant de ce qui est médiatisé, mais aussi pour contribuer à contrer la méconnaissance des religions et de la laïcité,
- les liens avec des groupes plus jeunes (Coexister, Scouts),
- les liens avec "croyants" autrement (juifs et non croyants),
- l'événement lors de la SERIC n'était qu'une illustration de ce qui s'est vécu tout au long de l'année, fruit de rencontres et d'une volonté commune de cheminer ensemble et d'en témoigner.

**Des attentes, des propositions :**

L'envie d'être davantage en réseau:

- Vivacité nécessaire de ce réseau à animer et alimenter en adaptant les modes de communication aux pratiques actuelles (technologies nouvelles : vidéo, MOOC...)
- Importance d'un renouveau du site :
  - . relayer les propositions des régions avec lien vers la source,
  - . localiser les « relais » sur une carte de France et de Belgique dès la page d'accueil

- Coordonnées des présents à partager.

**Des difficultés provenant des communautés** tant chrétiennes que musulmanes.

Sur la base de son expérience interne à son milieu confessionnel, l'un ou l'autre participant a pu donner à son partenaire, musulman ou chrétien d'une autre région, l'explication utile à comprendre la situation qu'il vit.

En exposant les obstacles rencontrés et en cherchant et proposant des pistes pour avancer, la richesse de ces échanges a démontré la dynamique des régions, leur souci de témoigner de ce que l'amitié islamo-chrétienne nous donne à vivre et la volonté de la transmettre et de la faire progresser au bénéfice de tous.

Béatrix DAGRAS a coordonné la SERIC cette année encore. Elle passe le relais à Antoine POIRIER qui souhaite travailler avec un binôme musulman pour la SERIC 2017.

Nous nous remercions tous pour la contribution de chacun-chacune à cette journée d'où nous repartons réconfortés et stimulés à poursuivre ensemble et dans l'espérance chevillée au corps et gravée dans le coeur les engagements reçus de Dieu pour le bonheur de tous nos frères et sœurs en humanité.

Valérie LANDOLFINI

Secrétaire générale du GAIC

Béatrix DAGRAS

Coordinatrice de la SERIC

## *La vitalité du terrain*

*De la diversité des formes et des contenus des actions de novembre 2016, 33 comptes rendus sont parvenus au secrétariat de la SERIC, accompagnés d'articles parus dans les médias locaux. Leur recueil figure sur le site [www.semaineseric.eu](http://www.semaineseric.eu). En voici de brefs extraits illustratifs de la vitalité des relations islamo-chrétiennes dans les localités. Nous y ajoutons les comptes rendus d'événements organisés en 2017 qui nous ont été, depuis, communiqués.*

*Leur présentation suit l'ordre numérique des départements.*

### **TOULOUSE (31)**

#### Une rencontre entre chrétiens et musulmans autour de Marie, avec le GAIC à Bagatelle 25 MARS 2017

Le groupe GAIC : *Groupe d'Amitié Islamo Chrétienne* de Toulouse, existe depuis une dizaine d'années. Nous nous réunissons alternativement dans une salle de mosquée à Bagatelle et dans une salle paroissiale d'un autre quartier.

Récemment, à l'initiative d'un des membres du groupe, une occasion nous a été donnée de nous ouvrir à un plus large public et de partager notre recherche. Nous avons décidé de nous associer cette année aux rencontres entre chrétiens et musulmans de "*Ensemble avec Marie*", organisées en France et en d'autres pays et qui ont trouvé leur élan avec l'institution au Liban, il y a 10 ans, d'une fête nationale, le 25 mars, fondée sur la reconnaissance du rôle de Marie dans les deux religions.

Conscients de la différence d'approche de Marie dans les deux traditions, nous nous sommes préparés et mis d'accord sur le déroulement de la rencontre. Ce ne serait pas une réunion culturelle, ni une prière. Après la présentation du GAIC, on exprimerait, sincèrement et avec respect, l'héritage spirituel de chaque religion dans le regard qu'il porte sur Marie, puis nous écouterions la lecture des textes sur l'Annonciation, présentés dans l'Evangile de Luc et le Coran; une courte présentation doctrinale suivrait, accompagnée de chants des deux traditions prolongés par un temps de silence et quelques invocations, puis nous conclurions par la récitation

du Notre Père et de la Fatiha. Ce programme a été réalisé.

Nous nous sommes retrouvés une bonne soixantaine de personnes, l'après-midi du samedi 25, à la salle paroissiale de l'église de Bagatelle, nous n'attendions pas un tel nombre; chaque communauté était bien représentée. Les seuls signes religieux retenus étaient une icône de Marie et son nom Myriam, calligraphié en arabe par un fidèle de la mosquée. C'est dans une ambiance très fraternelle qu'en fin de rencontre les participants se sont présentés, manifestant une grande diversité d'origine: les habitués du GAIC, des représentants de l'*Association Internationale Soufie Alawiyya*, musulmans sunnites et chiites, femmes maghrébines et religieuses de quartiers populaires, un groupe de jeunes libanais de différentes appartenances religieuses, prêtres et religieux, deux membres du GAIC de Bordeaux, ... .

Cette rencontre, simple et paisible, a été suivie d'un goûter généreusement approvisionné par les participants, qui nous a permis de mieux nous découvrir et connaître. A travers certains témoignages de participants musulmans, se sont manifestées des convergences spirituelles dans la rencontre autour de Marie que nous avons vécue. *"Le Prophète Mohamed est cité 5 fois dans le Coran et Marie 34 fois."* *"A travers la foi du Prophète, j'ai connu Jésus, Marie et d'autres saints personnages."* *"La foi nous est transmise par ces grands héritiers de la foi."* *"Elle est cheminement, compagnonnage, relation véritable."* *"C'est une question de cœur, d'amour et pas simple connaissance. Il faut préparer ce cœur qui peut recevoir l'amour de Dieu, la miséricorde."* *"Nous sommes invités à unir notre cœur aux cœurs pieux tel celui de Marie."*

Des rencontres interreligieuses élargies, fondées sur ce qui nous unit, comme Marie sans préjugés ni prosélytisme, sont un beau *chemin pour faire grandir la fraternité entre des croyants qui ont souvent tant de mal à se reconnaître.*

f. Yves LECOQ 25 mars 2017

## MARLY (59)

### Groupe InterReligieux de VALENCIENNES

Le réel commence dans notre regard.

Quand une conférence à deux voix, sur le thème de la miséricorde, donne du fruit, il faut s'en réjouir. Ce jeudi 17 novembre 2016 à 19h30, le prêtre théologien André Merville et le traducteur et écrivain Tayeb Chouiref nous ont donné un bel exemple d'être "*fier d'être croyant*". La miséricorde n'est pas le propre du christianisme, elle dépasse les frontières de l'Eglise. Les psaumes, dans la tradition juive, célèbrent la miséricorde divine. Pour les musulmans, le "Miséricordieux" est l'un des noms de Dieu le plus utilisé. Cette miséricorde dont nous avons tous besoin. Ce soir-là, les musulmans et chrétiens étaient en consonance sur la croisée des chemins de la vie.

Il faut remercier le groupe inter-religieux de Valenciennes qui invite chaque personne à échanger sur la vision de la miséricorde divine, sur la manière de la vivre chaque jour dans contexte actuel difficile." *Il faut réunir nos forces dans la solidarité, ça ne peut pas attendre. Avoir un même élan du cœur de la part de tous les croyants !*".

Vive la culture de la relation, de l'échange !

Yves DURLIN

## GAIC 67

Parmi les huit manifestations organisées en Bas-Rhin, la pièce de théâtre "*Il était deux fois*", donnée à Neudorf, quartier de Strasbourg, et dont témoigne Hamida PALAGI :

« Des applaudissements nourris ont salué la prestation de ces deux comédiens professionnels, formés au Cours Florent, Steeve GERNEZ et Samir ARAB. Ils ont écrit eux-mêmes le texte de la pièce qui raconte l'histoire d'Arthur, chrétien, et d'Ahmed, musulman, qui se retrouvent au purgatoire où ils sont obligés de cohabiter. Seuls dans ce lieu étrange interdit au mensonge, ils reviennent sur leur passé terrestre qu'ils se voient



contraints d'examiner à travers les textes de leurs religions respectives. Préjugés et stéréotypes sont exposés crûment puis corrigés sur indication du livre sacré lui-même. L'hostilité de départ se mue peu à peu en camaraderie. Les 150 spectateurs présents ont bien saisi les leçons de cette pièce. Ils en ont apprécié l'humour et la gaîté contrastant avec le décor sombre de la scène, bienvenus pour démystifier les sujets les plus délicats. »

La presse locale ajoute : « (...) *Forcés de se côtoyer, les deux hommes sont amenés à réaliser la similitude des principes qui caractérisent leurs religions (...) et apprennent à s'appivoiser. (...) Les deux comédiens ont fait le choix de mettre leur talent au service du combat contre les idées préconçues. Le Père Etienne UBERALL, coprésident de l'association GAIC 67, dit être ravi d'accueillir deux professionnels pour cette représentation dans le cadre du dialogue interreligieux: "Ce soir, ils nous proposent un autre registre pour traiter des questions religieuses: c'est sur fond d'humour que nous allons aborder les enjeux." Arlette THOMAS, membre de l'association depuis plus de 5 ans, nous explique la nécessité de ces rencontres: "Nous sommes voués à accueillir de plus en plus de migrants, des migrants qui sont principalement de confession musulmane. Nous devons sensibiliser les gens, c'est essentiel pour que la cohésion ait lieu." Cette semaine continue avec un forum sur le fanatisme et les religions, le samedi 19 novembre à la Robertsau.* " (signé : VS – Nom du journal absent sur la copie de la page transmise au secrétariat de la SERIC)

## GAIC 68

### Sortie conviviale et fraternelle du 8 mai 2017

Le groupe chrétiens-musulmans d'Illzach et environs a organisé le lundi 8 mai, pour la 16ème année consécutive, une **rencontre de détente autour d'un pique-nique**.

Cette année, la nouveauté fut de se retrouver au Parc des Gravières à Kingersheim. Le temps clément malgré les menaces d'averses permit de nouvelles rencontres. En effet, des personnes, jeunes et plus âgées, venues de Kingersheim, Mulhouse et Wittelsheim ont désiré aussi vivre ces moments de découverte mutuelle, d'échanges. En particulier, les jeunes responsables de l'association Coexister qui œuvre pour un mieux vivre ensemble. Les espaces de jeux nombreux et variés ont réjoui les

enfants présents.

Un accueil sympathique se fit autour d'un apéro. Et les desserts appétissants apportés par chacun furent mis en commun, partagés et pleinement appréciés.

Une courte prise de parole des organisateurs a mis en avant l'importance de ce temps régulier de rencontres pour mieux se connaître, abattre les murs de nos préjugés et semer des graines de paix et de fraternité. En particulier en ce jour du 8 mai qui célèbre la victoire des nations libres contre le fascisme, le nazisme et toutes les atteintes aux droits de l'homme. Et au lendemain d'une élection qui opposaient 2 conceptions antagonistes de l'Europe et du patriotisme : s'ouvrir ou se fermer à l'autre, construire des ponts ou des murs.

Une prière en commun a clos ce temps d'échanges riches et fraternels.

Jean-François DELALEX

## **Perspectives 2017**

### **\* Actions en lien avec d'autres partenaires religieux et associatifs**

- proposer une journée commune de porte ouverte dans nos divers lieux de culte (l'initiative pourrait être lancée à l'occasion du Rendez-vous avec les religions);

- faire avancer le projet de la Maison commune.

### **\* Actions concernant plus directement le GAIC 68**

- répondre aux demandes des groupes et des structures qui nous sollicitent et faire régulièrement le point et le bilan sur nos interventions;

- aller rendre visite à de nouveaux lieux et prendre le temps de mieux connaître les personnes et les projets de ces lieux;

- mieux gérer notre carnet d'adresses pour une communication vers les différents publics et les personnes qui sont "en attente" . Entre les SERIC – temps fort annuel – quelle information/communication serait à imaginer ?

- faire connaître les initiatives qui permettent de découvrir la religion de l'autre.

Robert HARTEER

## PARIS (75)

Institut Catholique de Paris - Samedi 26 novembre 2016

Comment déconstruire les discours essentialistes, stigmatisants ou violents et proposer une approche dans le sens du respect de l'autre ?

Un des quatre ateliers du **Colloque "La Dignité de l'Autre"**

dans le cadre de la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes

Raeid Gabriel, Myriam Bouregba et moi-même avaient pour mission, ce Samedi 26 novembre 2016 d'animer un atelier sur le thème : *"Comment déconstruire les discours essentialistes, stigmatisants ou violents et proposer une approche dans le sens du respect de la dignité de l'autre ?"*

Après deux exposés introductifs très complémentaires centrés sur les discours essentialistes, le premier plus théorique et philosophique, le second apportant une approche plus sociologique, la parole a été donnée aux participants présents dans la salle (une trentaine) pour dans un premier temps faire un état des lieux.

Des questions aux musulmans ont été posées, des souffrances se sont exprimées, des constats ont été formulés. Aux questions posées, Myriam Bouregba a répondu avec son vécu et sa foi.

A la suite de cette réponse, la parole a à nouveau été donnée aux participants pour leur demander une réponse à la question posée, thème de la rencontre. Nous avons alors recueilli en particulier deux témoignages qui ont même orientation : *"C'est en allant à la rencontre de l'autre que nous arriverons à déconstruire ces discours"*.

Les échanges que nous avons eus n'apportent qu'une réponse partielle à la question posée; il me semble qu'ils ont été suffisamment riches pour être diffusés. On trouvera ci-après les détails de cette rencontre.

Jean-Pierre BACQUÉ,

Modérateur – Rapporteur,

Ancien Secrétaire Général du GAIC

## DEUX EXPOSES INTRODUCTIFS

### 1. Raeid GABRIEL, membre du Conseil d'administration du GAIC

#### **Le danger des discours essentialistes <sup>(1)</sup>**

L'essentialisme est un système efficace pour la connaissance (il essaie de mettre de l'ordre dans la pensée théorique) mais il n'est pas sans danger.

Il devient dangereux quand il pense l'humain avec des catégories : "*Les femmes sont capables de faire plusieurs tâches à la fois*", "*les hommes sont plus aptes à diriger les entreprises*". Le cerveau humain analyse le monde qui l'entoure en créant des catégories pour classer. En agissant ainsi, il installe des discontinuités qui lui permettent de cerner des sujets.

Le danger, c'est quand nous voyons l'autre différent avec notre "*Intuition essentialiste*" qui commence à fabriquer des préjugés ou des étiquettes. Nous aimons les rangements, les étiquettes. Nous aimons pouvoir donner un nom à chaque chose et nous donner ainsi l'impression de l'avoir comprise et le sentiment de la maîtriser et d'être perspicace. Je pense qu'il faudrait mettre en cause cette "*lecture essentialiste*" qui crée des frontières artificielles. Le problème avec l'essentialisme est qu'il constitue un mode de pensée simpliste avec des réponses rassurantes : "*cela est le bien*" et "*ceci est le mal*". L'essentialisme est un formidable générateur de préjugés, et la base de toute pensée raciste, sexiste et communautariste. La bonne nouvelle, c'est que, nous tous, sans le savoir pouvons être de grands experts dans la matière !!!

Comment proposer ensemble une approche qui respecte la dignité de l'autre ?

---

1\* "*C'est quoi, l'essentialisme?*", Marie Donzel, pour le blog EVE.

<http://www.eveprogramme.com/14474/>

\* Christoph Menke, "*De la dignité de l'homme à la dignité humaine : le sujet des droits de l'homme*", *Trivium* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 15 avril 2009.

\* "*La dignité humaine à l'épreuve du multiculturalisme*". Un texte publié dans *Anerkennung, Sterben, Tod, KULTUREN DER WÜRDE*, pp. 199-216. Herbert Utz Verlag GmbH, 2014, 234 pp. Collection ta ethika, band 14. Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole, Professeur associé, Université du Québec à Chicoutimi.

Proposer ou penser ensemble cela exige de nous de sortir de toute sorte de catégorie, de préjugés et d'étiquettes. Ensemble, nous regardons ce qui se passe dans le monde, autour de nous et nous ne le considérons pas d'un point de vue d'un intérêt quelconque. Nous pensons ensemble mais nous n'avons pas un seul regard, une vision unique ou un seul esprit.

Avoir un seul esprit nous mène vers une sorte de conformisme ou vers un esprit de communautarisme. Mais penser ensemble implique que nous avons la responsabilité de regarder de manière objective, impersonnellement, ce qui se passe autour de nous. Alors nous sommes dans le respect de l'autre, "*nous proposons ensemble*". Le "NOUS" est là, présent.

Regardons ensemble le monde, le "NOUS", et essayons de le comprendre en nous posant la question : la crise dans le monde actuel est-elle intellectuelle, économique, due au non-respect de la loi, à la pauvreté, au terrorisme ou à la menace permanente ?

Quand nous regardons tout cela, nous pouvons poser cette question : quelle est ma part de responsabilité ? C'est-à-dire regardons dans les deux directions à l'extérieur vers le monde mais aussi vers l'intérieur, vers ma conscience, vers ma pensée, dans ma façon de vivre et d'agir. Le "MOI" est le "NOUS". Et le "NOUS" est "MOI". Je suis relié avec le "NOUS". Puis-je m'occuper de mon salut personnel sans être concerné par le monde, par le "NOUS" ?

Nous devons nous intéresser honnêtement et sérieusement à ce qu'est devenu l'esprit humain et la dignité humaine. Nous sommes concernés en tant qu'êtres humains, des êtres humains qui ne se réclament pas d'une nationalité particulière ou d'un groupe particulier ou d'une communauté particulière. Ce qui nous intéresse, c'est de regarder le monde et ce que peut faire un homme qui vit dans ce monde, quel est son rôle et sa responsabilité ? Nous, les êtres humains, nous sommes reliés les uns aux autres, où que nous vivions. Si nous voulons observer ensemble le monde et proposer une approche qui respecte la dignité humaine, nous devons être libérés de tous préjugés, de toutes catégories.

L'essentialisme est un système de pensée. Nous vivons par la pensée, nous donnons une place importante à l'intellect. Nous pensons que l'intellect va résoudre nos

problèmes, mais la crise actuelle nous en montre l'impossibilité. Ni l'intellect ni les émotions ni la sentimentalité ne vont nous aider, ils sont malades par une surcharge de préjugés, par des catégories qui nous déresponsabilisent, et qui font de nous des hommes "*colonisés de l'intérieur*".

Nous devons regarder autour de nous, regardons la réalité de notre monde telle qu'elle est, et nous devons agir, faire quelque chose immédiatement, ne jamais laisser des catégories ou des préjugés dicter notre manière de vivre.

Regardons ensemble ce que sont devenues la conscience et la dignité humaine, car notre conscience et notre dignité sont ce que nous sommes. Notre conscience est ce que nous pensons, ce que nous ressentons, nos peurs, nos angoisses, nos blessures, notre insécurité et notre souffrance. C'est cela qui fait de nous des êtres humains. (

Si nous n'arrivons pas à comprendre ce qui fait de nous des humains, nous ne pourrons jamais agir pour transformer, humaniser notre conscience. Si notre conscience est confuse, incertaine, passant d'une position à l'autre, alors on devient de plus en plus tendu et inquiet. On ne peut plus agir au milieu de cette confusion.

Tout ce que je sème dans ma conscience est d'une importance primordiale. De cette conscience intérieure sortira tout ce que "NOUS" cultivons dans "NOTRE CONSCIENCE".

*"Le fondamentalisme comme l'essentialisme obligent chaque personne qui tend vers un changement à laisser tomber sa propre capacité à construire sa conscience. Elle se voit alors contrainte de l'abandonner dans des catégories de sens prédéfinis."*

## 2. **Myriam BOUREGBA, animatrice de l'Atelier Israël Palestine du GAIC**

Je suis chargée, pour la partie musulmane, d'introduire, en 6mn, la discussion de notre atelier "*La dignité de l'autre dans les discours*". Aussi, je propose d'indiquer les champs des discours qui, selon moi, interagissent sur la dignité.

Tout d'abord, un constat : il y a peu de musulmans dans la salle. Cela nous fait mesurer le chemin qu'il reste pour décentrer le point de vue à partir des lieux "*du savoir de l'autre*".

Il y a le discours du champ commun : social, associatif, politique, médiatique et des "experts". Il y a le discours du champ culturel, au sens anthropologique du mot culture. Il est à la fois relatif à une culture, mais il renvoie toutefois aussi, à un deuxième niveau, aux relations interculturelles. Et il y a le champ de discours du religieux et/ou du spirituel. Le discours scientifique serait à évaluer aussi sous ce prisme, mais cela irait au-delà du temps imparti, même pour en survoler des pistes.

### **Le discours dominant du champ social, au sens large**

Il est saturé par un phénomène qui ne cesse de s'amplifier, l'islamophobie (je dirais, "*Un spectre hante la scène : l'Islam*"). Il est assourdissant en mode plein, c'est le fameux discours décomplexé, qui aboutit au slogan : "*On est chez nous*". Et il est assourdissant en mode creux, sur les multiples variations du thème du "*racisme imaginaire*" quant à une religion dont il serait fondé d'avoir peur. Le mot xénophobie est depuis longtemps entré dans le vocabulaire commun. Mais le mot islamophobie, qui en est une des déclinaisons, est nié. Dans maints discours politiques, les arguments sont au niveau des pâquerettes. Le phénomène prend de plus en plus d'ampleur dans le contexte international et sécuritaire et surtout devant cette évidence : grâce aux immigrations, musulmanes notamment, Dieu, la foi, la pratique religieuse, l'aspiration spirituelle et les croyants sont à nouveau au centre du débat social, politique et médiatique (pour le meilleur et pour le pire).

La christianophobie a existé en France surtout à la grande époque anti-cléricale et chez de grands penseurs. Elle existe toujours, y compris dans des groupes agissants (satanistes ...), mais, à ce jour dans notre pays, elle ne sature pas le champ médiatique, social et politique. Il reste que l'islamophobie la ravive ainsi qu'il ravive la haine anti-religieuse en général.

Les grandes peurs et polémiques de l'histoire sont par ailleurs réactivées par la situation mondiale (2).

D'autres discours, par exemple celui qui pointe les assistés, tendent aussi à viser

---

2 En cours de réunion, suite à une question posée sur le salafisme, Myriam Bouregba, informe qu'une conférence inaugurée par le cheikh d'Al-Azhar, Ahmed al-Tayeb, s'est tenu dans la capitale tchétchène Grozny, début septembre 2016. Elle a rassemblé quelques 200 dignitaires religieux, oulémas et penseurs islamiques, venus d'Égypte, de Syrie, de Jordanie, du Soudan et d'Europe. Dans sa conclusion, cette conférence a exclu le wahhabisme salafiste de la définition du sunnisme, voire du cadre de la communauté sunnite... !

en grande partie les populations post-colonisées, plus en difficulté sociale et économique.

Il est impossible de contrecarrer des discours méprisants et disqualifiants s'ils ne sont pas identifiés comme tels. C'est la première étape nécessaire bien qu'insuffisante.

### **Le discours dominant du champ culturel (au sens anthropologique)**

En suivant le fil de l'islamophobie qui, je le crois, est le phénomène dominant y compris dans ce champ, la question "*des femmes opprimées par l'islam*" est prégnante. Une femme qui porte "*un voile*" est indubitablement forcée par son père, son frère ou son mari. Il est impossible qu'elle puisse considérer qu'elle cherche à protéger, sa relation à Dieu, des forces centrifuges extérieures. L'égalité homme - femme est convoquée pour libérer, contre leur gré, les femmes et les filles "*voilées*".

Les féministes sont convoquées pour mener ce combat de "*civilisation*". Pourtant, de véritables lieux de rencontres et d'échanges, comme, par exemple, celui du "*Collectif des Féministes pour l'Egalité*" qui regroupe des femmes "*voilées*" et "*non voilées*", de plusieurs générations et origines, sont écartés de la scène médiatique.

### **Le discours dominant du champ religieux et spirituel**

Alors que les dogmes assénés ont toujours conduit à une dépréciation des uns vis-à-vis des autres, les bonnes volontés s'activent pour échanger entre croyants sur ce qui fonde la foi de chacun. L'interconnaissance respectueuse, le partage convivial, spirituel et artistique, la solidarité et même la fraternité avancent malgré tout. Et malgré ceux qui voudraient s'en tenir aux vieilles attitudes suprématistes.

Je mets en partage la façon qui est la mienne de répondre à ces discours (pour que la parole "*je*" libère les "*je*" de notre "*nous*" ici présent). Au niveau politique et social, je dis STOP à l'insupportable, je dis solidarité, militance, fraternité au-delà des frontières. Et au niveau culturel et pédagogique dans mon activité professionnelle, j'ai cherché à aider les personnes à se décentrer.



## DES PAROLES DES PARTICIPANTS

Suite à ces deux exposés introductifs, la parole a été donnée aux participants, plusieurs paroles ont été formulées :

### Des questions posées aux musulmans :

... *"Une difficulté pour moi : Un islam particulièrement violent incapable de répondre à la contradiction violence et miséricorde... Dieu vous mettra en enfer mais il est miséricordieux"...* *"J'aimerais savoir comment un musulman ressent le calvaire du Christ, le serviteur souffrant, avoir en commun une façon de voir !"...* *"Faut-il toujours tout ramener au Coran ?"...* *"Le prophète, chef des croyants et chef de guerre !!!"...*

Des souffrances : *"J'ai du changer de prénom pour trouver un travail et pourtant je suis mariée avec un catholique et mon nom de famille est bien français"...* *"Je me sens stigmatisée en tant que chrétienne" ...* *"J'ai du mal avec le fait que l'islam est postérieur de 7 siècles à l'Évangile et mon Église a une difficulté face au prophète, une position différente de celle de Voltaire."...* *"Depuis que je dis que je lis le Coran, que je rencontre des musulmans, on s'éloigne de moi"...* *"Quelle relation du croyant au texte ? il semble que toute une génération soit influencée par l'intégrisme musulman, une maladie de l'islam comme le dit Abdelwahab Meddeb"...* *"La liberté du croyant, liberté de pensée, de s'intégrer sans compromissions, le discours stigmatisant sur l'islam".*

Des constats : *"En Syrie et en Turquie, des femmes ne portent pas le voile !" ...* *"En France ou en Europe, nous sommes dans des sociétés où l'individualisation a pris une place importante... Par exemple la prise en charge de la protection maladie et de la protection vieillesse rendent l'individu indépendant de sa famille ...".*

Intervention de Myriam Bouregba à propos de remarques de participants portant sur : *"la lecture unanimiste et arriérée du Coran", le "manque d'esprit critique des musulmans", "la violence du Coran et des musulmans", "le statut de la femme en islam", "la relation aux autres religions des musulmans".*

° Le Coran - Les musulmans ne sont pas une seule entité et n'ont pas une seule lecture du Coran. Il y a les exégèses "*tafsir*" traditionnelles, celles des réformismes, celles des modernistes. Il y a surtout le "*tawîl*" : la lecture que chaque croyant-e fait par

lui-elle-même ; c'est la lecture de l'intérieur qui a toujours été reconnue comme valide... Il faut lire le Coran entièrement, tout au long de sa vie, et en profondeur chacun pour soi.

Personnellement, je suis née à Paris d'une mère française baptisée catholique et d'un père algérien (français à l'époque) musulman, tous deux décidés à ne pas donner d'éducation religieuse. Aussi, sans accès ni à la religion ni à la langue arabe, je n'ai pas pu entrer d'emblée dans le Coran, c'est-à-dire dès que je me suis reconnue musulmane. J'avais essayé et puis je l'ai repoussé. La distance culturelle était trop grande. Mais je me suis laissé guider d'emblée par la lecture des grands spirituels de l'islam ; en commençant par l'Emir Abdel Kader l'Algérien. J'étais permanente au Mouvement de la Paix au début des années 80, et dans ce "*Kairos*", j'ai été conduite par un ami catholique à lire "*Les écrits spirituels de l'Emir Abdel Kader*". Le départ était pris..... Quelques années après, j'ai pu entrer dans la lecture profonde du Coran.

° Le manque d'esprit critique des musulmans - Il faut tenir compte du facteur du sous-développement, manque de librairies, de bibliothèques (...). Tout cela ne favorise pas le sens critique. Mais l'éducation a fait de considérables progrès depuis les indépendances, même si cela reste insuffisant, et de nombreuses études critiques sont au travail. Toutefois, il ne faut pas oublier que de nombreux peuples, dans nombre de pays, y compris chrétiens et d'autres traditions, souffrent du sous-développement culturel –et donc critique–; il ne s'agit pas, en propre, d'un problème musulman. Il ne faut pas confondre les sociétés et les religions.

° Le rapport à la violence des musulmans - On oublie l'environnement géopolitique comme le sociocide de la société palestinienne, guerre à l'Irak, interventions dans les contradictions des sociétés pour les faire implorer de l'intérieur et, pour ensuite, les diriger dans le sens voulu des intérêts (je pense, par exemple, au "*chaos constructeur dans le Grand Moyen-Orient*" souhaité officiellement et médiatiquement par G. W Bush, notamment en 2006 lors de l'attaque de l'Etat d'Israël sur le Liban). Les options théologiques et/ou politiques sont divergentes pour faire face à ces situations (3). Et les divergences entraînent la "*fitna*", la lutte armée fratricide. Voici une comparaison qui me semble parlante. J'ai vu un reportage sur des groupes d'éléphants, qui n'ont plus leur espace vital et plus de moyens d'échapper aux prédateurs humains. Ils étaient devenus fous. Ils n'agissaient plus selon leur comportement normal d'éléphants..... En

réalité, si l'on écarte les instrumentalisation politico-religieuses engendrées par la situation présente, il se dégage du Coran que seule est tolérée la contre - violence, ou la légitime défense devant l'inacceptable (risque pour sa propre vie ou celles de ses proches, tyrannie : tueries et groupes chassés de leurs maisons). Quand La Parole du Coran est rapportée à son ensemble et dans la cohérence de ses énoncés dans leurs séquences (et non en extrayant des versets hors du texte et du contexte), à son énonciation propre et à son contexte socio-historique, elle n'est pas reçue comme violente et/ou agressive ni dans l'Esprit ni dans la Lettre.

° Le statut de la femme - Toutes les sociétés traditionnelles, de structure patriarcale, malgré la portée salvatrice de leur religion de référence pour les femmes comme pour les hommes, ont opprimé les femmes. L'entrée dans la modernité a rebattu les cartes. Le chemin reste long pour l'égalité réelle. La lutte des femmes musulmanes, au sens moderne, a commencé dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle avec la "*Nahda*" (Renaissance), elle s'est poursuivie au 20<sup>e</sup> siècle dans les pays arabes avec les révolutions d'indépendance nationale. Même dans le champ islamique contemporain, centré sur la visée politico-religieuse, des lectures critiques nombreuses en viennent à constituer ce qu'on appelle "*le féminisme islamique*" - même si toutes les femmes de ce courant ne se reconnaissent pas dans le terme - (cf. "*Le féminisme islamique*", Zahra ALI, éd. La Frabrique, Paris 2012).

° La relation aux autres - Une image soufie me sert de viatique dans mon rapport avec les personnes de différentes croyances et convictions, et avec les musulmans eux-mêmes d'ailleurs : "Imagine une roue. À la périphérie, les rayons qui en partent sont très éloignés les uns des autres. Puis plus ils se rapprochent du noyau, plus ils vont jusqu'à presque se confondre". Dans ma vie, la périphérie est importante, c'est la vie tout court avec tout ce qu'il y a à y faire avec les gens différents. Et vers l'intérieur, avec certains on chemine vers le noyau en conscience d'être des pèlerins vers/de Dieu.

(3) *Une conférence inaugurée par le cheikh d'Al-Azhar, Ahmed al-Tayeb, s'est tenu dans la capitale tchéchène Grozny, début septembre 2016. Elle a rassemblé quelque 200 dignitaires religieux, oulémas et penseurs islamiques, venu d'Égypte, de Syrie, de Jordanie, du Soudan et d'Europe. Dans sa conclusion, cette conférence a exclu le wahhabisme salafiste de la définition du sunnisme, voire du cadre de la communauté sunnite... !*

## EN FORME DE PROPOSITIONS

La parole ayant à nouveau été donnée à la salle pour suggérer une réponse à la question posée. J'ai personnellement retenu, des différentes paroles échangées, une mise en garde et une orientation :

Une mise en garde : Ce n'est pas en élaborant des argumentaires que l'on répondra à la question.

*« J'ai travaillé pendant de nombreuses années dans le service départemental "Éducation à la citoyenneté internationale " Nous avons élaboré de nombreux argumentaires, mais cela n'a servi à rien, on peut écrire plein de choses, on peut prouver plein de choses mais cela ne convainc pas... nous n'avons pas su écouter, nous n'avons pas développé une structure d'écoute pour comprendre ce qui fait que certains discours se développent... ».*

Une orientation : Aller à la rencontre de l'autre.

*« N'avons-nous pas à ressentir la qualité des personnes, leur façon de vivre...ce que j'expérimente si souvent en côtoyant des amis musulmans comme les gens les plus simples, les commerçants de ma rue : combien leur comportement, fait de chaleur, de naturel, de bonté, témoigne de cette "éthique" musulmane qu'aucun texte, si beau soit-il, ne peut faire toucher du doigt. Être musulman c'est une réalité de tous les jours que je peux ressentir ; mais qu'on ne découvre que si on connaît de vrais musulmans, pas nécessairement ceux qui vont à la mosquée. »*

*« Lorsque des évènements se produisent, les décoder ensemble, réfléchir, partager, c'est d'expérience, une activité très motivante. »*

C'est Raeid Gabriel qui a clôturé nos échanges : *« Je peux dire que la rencontre était très positive. J'ai été très sensible à certaines prises de parole claires et sincères et aux témoignages forts. Je trouve que la même souffrance du discours essentialiste venant de l'extérieur comme de l'intérieur était partagée. Connaitre l'autre comme il est avec ses joies et ses souffrances nous aidera peut-être, à partager le sens de la vie de l'autre. Cela nous fait entrer dans une fraternité de vie. Et comme frères nous célébrerons ensemble la dignité humaine. Et, je rejoins l'idée de Myriam : "Nous œuvrons ensemble". »*

Jean-Pierre BACQUÉ

## VERSAILLES (78)

### Groupe Interreligieux pour la Paix

Equipe Versailles Le Chesnay

#### **"Soif de Paix – Découvrir l'autre dans sa prière",**

thème de la SERIC vécu dans la "*soirée de prière pour la paix*" "*pour marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise*" (cf Recueil des comptes rendus, p. 15), terminée par un

#### **Engagement pour la Paix**

Croyants de toutes les religions  
réunis pour PRIER DIEU POUR LA PAIX,  
chacun dans notre tradition  
mais tous nous plaçant sous le regard de Dieu,

D'un cœur pacifié,  
conscients de la fraternité qui unit tous les hommes,  
conscients aussi de leurs différences  
qui doivent être accueillies comme des richesses,  
décidés à demander chaque jour l'aide de Dieu,

Nous nous engageons à chercher :  
à connaître l'autre  
et à l'aider à nous connaître,  
à reconnaître le meilleur en lui  
et à lui offrir le meilleur de nous-mêmes.  
Ensemble, nous voulons travailler pour faire  
grandir l'ESTIME entre nos communautés,  
et fleurir la PAIX dans notre société,  
ici et maintenant.

## POITIERS (86)

La **Fraternité entre tous les Hommes**, thème de la SERIC locale de 2016 (cf recueil des comptes rendus), a fait écho le lendemain dans un article de *La Nouvelle République* sous le titre

« La fraternité au menu de la rencontre interreligieuse :

Un signe fort. Alain Claeys<sup>3</sup> est rentré exprès de Paris pour le traditionnel rendez-vous de partage et de convivialité organisé hier par le groupe islamo-chrétien de Poitiers.

*"Ce soir plus que jamais, cette initiative sous le signe de la fraternité est utile, a-t-il salué dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. En tant que maire, mon rôle essentiel est de rassembler les citoyens quelle que soit leur religion. Je suis comptable du bien vivre ensemble pour que chacun trouve sa place dans le cadre des valeurs de la République."*

Des valeurs soumises à rude épreuve. *"Ce que veulent les terroristes, c'est remettre en cause notre démocratie, un bien fragile. Notre pays est un grand pays. Il a su se ressouder mais rien n'est jamais gagné."*

Solennel, Alain Claeys a stigmatisé *"le repli sur soi, le rejet de l'autre"*, synonyme de *"communautarisme"*. *"Je veux que dans cette ville, chacun et chacune garde la tête haute."* Il a aimé les phrases écrites sur des feuilles à la marche qui a suivi jusqu'au parvis de l'église Notre-Dame, lieu de culte le plus proche : *"La fraternité combat l'indifférence"*, *"La fraternité anime la solidarité"*. *"Certains d'entre nous ont besoin de se sentir soutenus, accompagnés."*

Pour Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers, *"l'éducation représente l'enjeu fondamental de notre société."* Avant lui, Boubaker El Hadj Amor, président de la communauté musulmane de Poitiers, avait apprécié ce rassemblement à la mairie, *"notre maison commune"*. *"Le terrorisme ravage les esprits et nous constatons tous la montée des extrémismes, a-t-il ajouté. Au-delà de l'aveuglement de certains, nous devons*

---

3 Député-maire de Poitiers.

*continuer à nous retrouver pour avancer.*"Enfin, Roland Poupin, pasteur de Poitiers, a résumé le sentiment général : *"On veut se resserrer."* C'était le cas ce mercredi soir.

Jean-François RULLIER »

## **MASSY (91) et IVRY-SUR-SEINE (94)**

Atelier Israël Palestine du GAIC

Myriam Bouregba

Cette année deux rencontres sœurs se sont déroulées, l'une à Ivry S/Seine le 10 novembre dans la salle paroissiale de Notre-Dame de l'Espérance sur le thème *"Israël Palestine - des croyants face à la violence ici et là-bas"* et le 11 novembre à Massy, dans la mosquée, sur le thème *"La perméabilité du vivre ensemble au conflit Israélo-Palestinien"*.

Une assemblée nombreuse, chrétienne, avec prêtres et laïcs, et musulmane a écouté et échangé avec des intervenants de qualité : Martine Millet, pasteur et Abdessalam Souiki, théologien et imam dans les deux lieux, Vincent Féroldi, directeur du SNRM et Hervé Elie Bokobza, talmudiste à Ivry, et Jean-Guy Greilsamer de l'UJFP.

M. Jean-Guy Greilsamer est l'intervenant qui nous a donné par écrit son intervention qui a fort intéressé les participants. Compte-tenu de la place réduite disponible dans la Lettre, j'en donne quelques extraits, l'ensemble de l'intervention est disponible sur le site de la SERIC.

*" Bonjour, je me présente brièvement. Je suis retraité, issu d'une famille juive alsacienne et suis né de parents rescapés du génocide nazi. J'ai eu divers engagements militants, je milite à l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP) depuis 2003 et ai effectué plusieurs voyages en Palestine – le dernier a été avec le réseau Chrétiens de la Méditerranée en septembre 2015. (...)*

Le sujet de notre discussion, c'est donc "La perméabilité du vivre ensemble au

conflit Israélo - Palestinien". Il est bien évident que la réponse à cette question dépend largement du regard que l'on porte sur le conflit israélo-palestinien et sur ses répercussions là-bas et ailleurs, et particulièrement en France pour ce qui nous concerne. (...)

L'État d'Israël poursuit sa politique de dépossession du peuple autochtone palestinien, nie ses droits fondamentaux à l'autodétermination, à l'égalité, et au droit au retour des réfugiés, impose sa suprématie dans toute la région que composent Israël, la Cisjordanie et Gaza (et d'ailleurs aussi le plateau du Golan), humilie constamment le peuple palestinien, persécute les résistants, les traite de terroristes et les pousse au désespoir. Comment peut-on alors dissenter sur le vivre ensemble en faisant abstraction de cette situation ? (...)

L'État d'Israël viole constamment et depuis longtemps les résolutions internationales le concernant, que ce soit contre la colonisation ou pour le droit au retour des réfugiés, et il jouit sur la scène internationale d'une large impunité qui lui permet de continuer à écraser le peuple palestinien. (...)

Il est certain que le vivre ensemble est lié à de multiples considérations, sociétales et économiques, mais dans le cadre des questions que nous discutons ici aujourd'hui il est également certain que la promotion d'un vivre ensemble dans la justice, l'égalité et la dignité ne pourra pas réussir si nous ne nous mobilisons pas pour les deux objectifs que sont :

D'une part la solidarité avec le peuple palestinien pour ses droits et l'engagement contre l'impunité d'Israël avec notamment le développement de la Campagne BDS,

Et d'autre part la lutte contre tous les racismes sans chercher à les hiérarchiser et en condamnant leurs responsables, en particulier les responsables politiques.

Jean-Guy GREILSAMER



## CHÂTENAY-MALABRY (92)

### V<sup>ème</sup> anniversaire de la Quinzaine "Al Andalus, Rencontre des cultures"

Le Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne de Châtenay-Malabry et l'Association de Bienfaisance de Châtenay-Malabry ont fêté cette année le cinquième anniversaire de la quinzaine « Al Andalus, rencontre des cultures » organisée en novembre 2011. Deux manifestations étaient au programme:

#### "Les manifestations de l'amour dans nos traditions"

La première rencontre s'est déroulée le 27 novembre à l'Institut Andalus. Elle a réuni une cinquantaine de personnes sur le thème "Les manifestations de l'amour dans nos traditions", ce fut un moment très fort au cours duquel témoignages et interventions ont permis de découvrir différentes facettes du mystère que peut représenter l'amour dans la vie de chacun d'entre nous, dans nos cultures, nos histoires et les textes de nos traditions.

Nous avons écouté avec émotion le chanteur **Idir** déclamer la "*Lettre à ma fille*".

**Pierre et Marie Agnès Chollet**, engagés localement au niveau associatif, nous ont donné l'occasion, au travers de différents faits, vécus ici et maintenant à Châtenay-Malabry, "*de contempler le monde dans lequel Dieu nous donne vie, de le contempler pour y percevoir son Amour à l'œuvre ...*". Élargissant leur champ de vision, ils nous ont rappelé que "*des personnes incarnent de façon particulièrement frappante un amour qui transforme le monde.*" Ils ont cité "*Mère Teresa de Calcutta, bien connue, qui a donné sa vie pour être aux côtés des plus pauvres ... François d'Assise qui a osé le dialogue avec les musulmans au temps des croisades.*" En conclusion ils ont fait profession de foi : "***Nous croyons que Dieu est amour et que laisser passer l'amour par nous, c'est participer à son œuvre de création. Nous croyons qu'ainsi nous goûtons déjà à la Joie, la Paix et l'Espérance de la vie éternelle.***"

**Hafid Hamid Cherif**, amoureux de la culture populaire et du terroir algérien, a pointé du doigt une différence de culture entre une "*Société de pudeur*" et une "*Société*

de liberté", une "Culture de l'arrondi" et une "Culture de la ligne brisée et de l'angle droit". Pour dire l'amour au Maghreb, on utilise des "mots de contournement", on passe par le sacré et/ou par l'art. Et les textes de poésie sont de pure merveille. Hafid Hamid Cherif nous a fait découvrir que la langue arabe utilise le même mot pour dire l'amour et le verbe semer : "**Aimer c'est semer le bien de la miséricorde divine**". Il a conclu : "*L'amour c'est la miséricorde, l'hospitalité et le partage et si certains disent : Je pense donc je suis, je dirai quant à moi j'aime donc j'existe.*"<sup>(4)</sup>

La parole donnée à la salle a montré combien cette introduction de la rencontre avait résonné en chacun des participants, les uns récitant de très beaux vers de la tradition andalouse, les autres revenant sur le témoignage de Pierre et Marie Agnès.

Nous avons ensuite entendu les exposés de nos référents chrétiens et musulmans :

**Jean-Claude Bée**, voit dans l'accueil, l'écoute et la reconnaissance de l'autre qui s'expriment entre chrétiens, entre musulmans et entre chrétiens et musulmans au sein du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne de Châtenay-Malabry, une manifestation de l'amour. Commentant ensuite Luc 10, 25-37, "*parabole du bon samaritain*" et Luc 7, 36-50, "*parabole de la pécheresse pardonnée et aimante*", il montre comment cet amour s'exprime et se manifeste dans le soin que l'on a pour les autres ; les manifestations de l'amour ne sont pas que du domaine de l'esprit, elles se concrétisent dans des gestes, le corps a aussi sa place. Après avoir développé ce dernier point, il conclut : "**Aimer quelqu'un c'est aussi se laisser aimer par l'autre**".

**Philippe Kabongo M'Baya** très sensible à l'expression de l'amour dans les poèmes dits en langue arabe, souhaite différencier "*les portes qui nous amènent à l'amour – elles peuvent être la beauté de l'autre, son intelligence, sa sagesse, son rayonnement - et l'amour lui-même*". Il rappelle qu'il y a dans l'amour une fragilité ainsi qu'une prise de risques : "*Que faire lorsque l'être aimé perd l'un ou l'autre de ses attributs ?*". Pour lui, la "*Culture de courage*" qui caractérise la culture protestante ouvre à une compréhension de l'amour qui fait de l'amour une grâce. Après la lecture des versets 1 à 8 de Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens, il conclut "**Aimer c'est se**

---

4 Hafid Hamid Cherif rappellera un peu plus tard qu'Abdelkader, une autre belle figure de l'islam, sauva des milliers de chrétiens en 1860.

***réjouir que l'autre soit."***

**Mohamed Bachir Ould Sass** rappelle les dimensions verticales et horizontales de l'amour ainsi que sa présence innée au plus profond de chacun d'entre nous, que cette présence soit perceptible ou non. *"Aimer c'est avoir vis-à-vis de l'autre une attention bienveillante et savoir semer le grain de la miséricorde divine... Pardonner est une manifestation de l'amour... Amour et miséricorde... Amour et hospitalité... Amour et partage..."*. Il rappelle que si François d'Assise est une belle figure de l'histoire, il ne faut pas oublier le grand Saladin, un homme bienveillant qui avait, contrairement aux habitudes de l'époque, laissé la vie sauve aux habitants de Jérusalem reconquise. Et il conclut après avoir raconté l'accueil d'une jeune journaliste athée par une maman algérienne croyante et âgée : ***"On peut donner sans aimer mais on ne peut pas aimer sans donner"***.

### **“Le chant andalous à la rencontre du Fado et du Flamenco”**

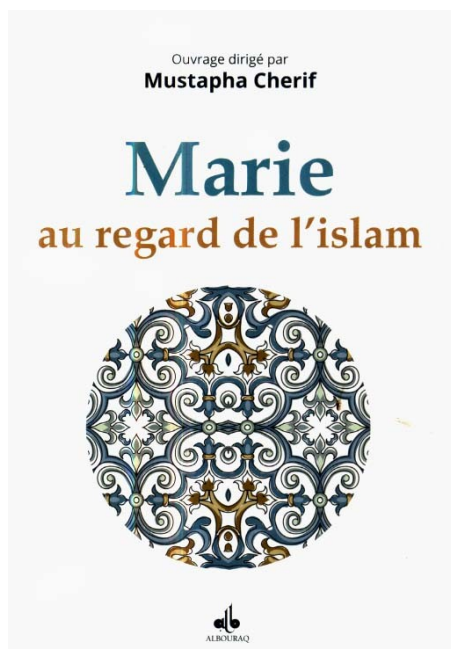
La seconde rencontre initiée par l'Institut Andalus dans le cadre des échanges du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne s'est déroulée le 3 décembre au théâtre de La Piscine de Châtenay-Malabry.

Ce sont plus de 500 personnes qui se sont retrouvées pour un concert particulièrement signifiant avec pour thème : “Le chant andalou à la rencontre du fado et du flamenco”...

Mustapha KORDJANI et Jean-Pierre BACQUÉ

## **Bibliographie**

**Mustapha CHERIF** (ouvrage dirigé par), *Marie au regard de l'islam*, Ed. Albouraq, Librairie de l'Orient, décembre 2016.



Le Coran mentionne nommément une trentaine de prophètes parmi lesquels une femme, Maryam, Marie divinement choisie entre toutes les femmes et mère toujours vierge de Jésus. De tels privilèges la placent en haute estime dans l'esprit et le cœur des Musulmans et il n'est pas étonnant qu'au cours des siècles, maints commentateurs et maîtres spirituels se soient attachés à étudier et méditer les textes évoquant sa vie exemplaire de croyante, confiante sans réserve en son Créateur et Seigneur.

Dans la foulée de ces penseurs et contemplatifs d'hier et d'aujourd'hui, dix universitaires rassemblent ici les fruits de leurs recherches, de leurs réflexions, de leurs méditations, dans l'ouverture à la diversité des convictions et des pensées qui traversent

notre monde. Bon nombre d'entre eux sont, de longue date, membres du GAIC, Groupe d'Amitié islamo-Chrétienne, que Mustapha CHERIF, directeur de l'ouvrage, et le Père Michel LELONG des Pères Blancs, ont fondé voici près d'un quart de siècle <sup>5</sup>.

L'interdisciplinarité qui traverse ces écrits dévoile un visage de Marie riche d'approches et de profondeurs : philologie, sémantique, exégèse, philosophie, anthropologie, spiritualité, mystique, appliquées aux étapes coraniques de son existence humaine vouée à Dieu, font apparaître de nombreux traits aptes à la symbolisation et à l'exemplarité de portée universelle. La place de Marie parmi les prophètes donne notamment à voir l'égalité foncière de la femme et de l'homme, qui exclue *ipso facto* toute discrimination fonctionnelle d'ordre religieux.

Marie appartient aux Musulmans et aux Chrétiens. Les uns et les autres la reconnaissent, dans son être et dans sa vie, tout accueil à toute épreuve au Mystère insondable de Dieu à qui rien n'est impossible. Dans leurs chemins de foi respectifs, ils reconnaissent la mère de Jésus maîtresse de vie spirituelle et modèle d'engagement pour qu'advienne un monde de fraternité et de paix. Ce monde ne saurait, en effet, commencer sans fraternité entre croyants.

Entre Musulmans et Chrétiens, Marie est déjà un lien insécable dont témoigne le constat saisissant que peut faire tout lecteur : en sa première ligne, le premier chapitre annonce, en elle, le "*signe grandiose*" <sup>6</sup> dont le livre présentera les merveilles et, en sa dernière ligne, le dernier chapitre la proclame "*pleine de grâces*" <sup>7</sup>, deux expressions qui figurent dans le Nouveau Testament <sup>8</sup>. N'est-il pas significatif que ces deux éloges de Marie, communs aux Musulmans et aux Chrétiens, encadrent le recueil

Louange en soit rendue à Dieu !

Béatrix Dagrás

---

5 1993

6 Page 9.

7 Page 202.

8 Apocalypse 12,1 et Luc 1,28.

## *In Memoriam*

**Marc DUFRESNE,**

du GIRVAL, le Groupe InterReligieux de VALENCIENNES (Nord)

Peu après la journée-bilan de la SERIC du 28 janvier dernier, notre amie Agnès DUSENNE qui y participait, nous écrivait: " *Marc Dufresnes, après une terrible maladie, est décédé le 4 février 2017. Depuis la création du Groupe Interreligieux de Valenciennes, Il a été l'un des maillons, qui a permis à ce groupe d'exister et qui continue.*"

Inspiré et animé par la visée et l'esprit du GIRVAL, son engagement participait avec empathie à la convivialité entre communautés chrétienne et musulmane, dans le souci d'apprendre à se connaître, de s'estimer jusqu'à s'aimer les uns les autres et de témoigner ensemble que l'accueil et le respect des différences sont possibles et construisent un monde de justice et de paix.

Désormais auprès de Dieu, Marc Lui porte la *Prière du Groupe*:

*"Dieu, c'est Toi à qui nous nous adressons, c'est Toi en qui nous mettons notre confiance, c'est Toi dont nous implorons le secours et c'est Toi que nous supplions: de nous accorder la force de la foi en Toi et la bonne conduite par la direction de tes Prophètes et Envoyés. Et nous Te supplions, ô Dieu, de rendre chacun d'entre nous fidèle à sa croyance et à sa religion, sans l'étroitesse qui fait du tort à nous-mêmes et sans le fanatisme qui fait du tort à nos compatriotes. Nous T'implorons, notre Seigneur, de bénir notre fraternité religieuse de Valenciennes et de faire que la sincérité soit le guide qui nous y conduit, la justice le but que nous y poursuivons et la paix le bien que nous y trouvons: ô Vivant, ô Éternel, ô Toi à qui sont la Gloire et l'Honneur. Amen !*

*Amen ! "*



## *Courrier des lecteurs*

### ***Appel à contribution :***

Lectrices, lecteurs !

Si vous avez des propositions pour une première de couverture, nous serons heureux de les recevoir et de les examiner.

N'hésitez pas non plus à rédiger des notes pour nos rubriques: informations, initiatives, tribune libre, du dialogue au partage, bibliographie, paroles en résonances.

Plus généralement, le GAIC est ouvert à toute idée, suggestion, proposition ... au service de sa finalité.

Le Comité de rédaction